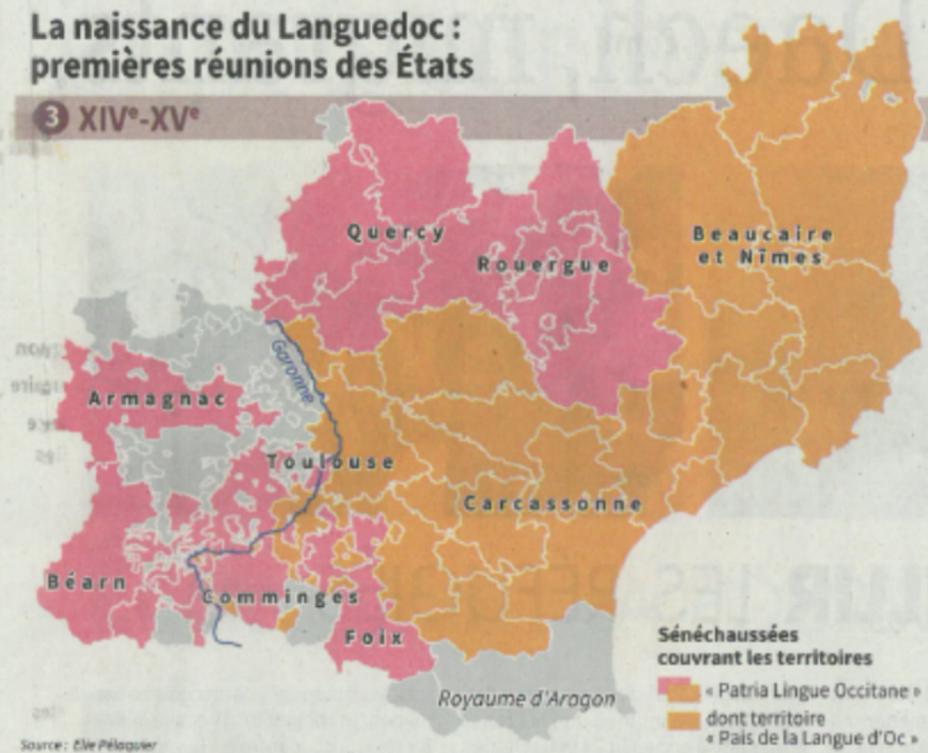


La naissance du Languedoc : premières réunions des États

3 XIV^e-XV^e



Source: Élie Péloquier

Élections et diocèses civils en 1789

4 XVIII^e



Sources: A. Blanchard et E. Péloquier

« Ces deux régions ont toujours eu un destin commun »

INTERVIEW

EMMANUEL LE ROY LADURIE

HISTORIEN

Emmanuel Le Roy Ladurie, historien, professeur au Collège de France, auteur notamment de « Montailou, village occitan de 1294 à 1324 » a enseigné également à Montpellier. Il était le mieux placé pour évoquer sous l'angle historique les relations entre Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon ainsi qu'entre leurs capitales.

Spontanément la fusion de Midi-Pyrénées et de Languedoc-Roussillon fait surgir à l'esprit l'Occitanie. Est-ce le principal marqueur de ces régions ?

Oui. Le tiers sud de la France parlait autrefois des dialectes dérivés d'un modèle latin, l'Occitan, qui étaient de la famille occitane. Mais il ne faut pas oublier que l'Occitanie était plus large ; elle commençait au nord de Bordeaux en passant au nord de Clermont-Ferrand jusqu'au sud du Jura. Mais comme symbole de cette nouvelle vaste région, il y a aussi le canal du Midi qui relie Toulouse à Sète et unifie les deux provinces depuis sa création. C'est un enfant du pays, Pierre-Paul Riquet, né à Béziers, qui a eu cette idée de génie soutenue par Louis XIV et Colbert. La création de ce canal est une grande étape de l'unification de ces deux régions.

Ces deux régions ont-elles aussi des liens historiques ?

Au XVIII^e les frontières n'étaient pas les mêmes. Le Languedoc, c'était Montpel-

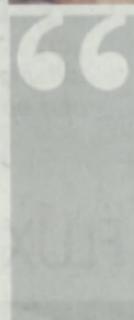
lier et Toulouse. Sous l'Ancien Régime, il y avait un intendant commun aux deux villes qui siégeait à Montpellier. Toulouse était la ville la plus importante sur le plan démographique, mais Montpellier était la capitale des états du Languedoc avec 22 diocèses et avait mis en place des institutions représentatives. Ainsi chaque année, jusqu'à la Révolution, des états généraux s'y réunissaient avec des représentants du clergé, de la noblesse et des villes.

Ces deux villes sont-elles complémentaires ou rivales ?

Montpellier était une capitale plutôt viticole avec une vieille tradition de commerce maritime, et elle était aussi réputée pour la soie, alors que Toulouse a toujours été orientée vers la culture des céréales. Sur le plan historique, 1560 constitue une date fondamentale car c'est le début des guerres de religion, Montpellier se rattache à la France protestante alors que Toulouse reste catholique. Aujourd'hui, les deux villes ont des caractéristiques économiques différentes mais elles sont toutes deux des centres universitaires.

Aujourd'hui, les populations de ces deux régions peuvent-elles s'imaginer un destin et un avenir communs ?

Mais elles ont toujours eu un destin commun à travers l'accent qui reste une trace fondamentale même s'il comporte des nuances, à travers



« L'homme qui a francisé cette région n'est pas Simon de Montfort, mais Gutenberg, grâce à l'imprimerie en français. »

l'usage de l'occitan, et l'introduction du français qui s'est faite à partir de l'imprimerie. L'homme qui a vraiment francisé cette région n'est pas Simon de Montfort contrairement à ce que l'on croit, mais Gutenberg grâce à l'imprimerie en français. À partir de 1500, dans ces deux provinces, on imprime des livres en latin et en français mais pratiquement plus en occitan.

La culture urbaine et la mobilité professionnelle ne tendent-elles pas à effacer aujourd'hui les marqueurs identitaires d'autrefois ?
Certes, le jeune cadre qui s'installe aujourd'hui à Toulouse ou à Montpellier ne s'intéresse pas à l'identité locale, mais il peut la découvrir sous la forme littéraire ou d'autres.

La fusion de ces deux régions semble plus logique que d'autres au regard de leur histoire ?

Elle n'est pas contre nature, elle ressuscite l'ancien Languedoc. On ne fait que revenir à une réalité ancienne. On reconstitue une région occitane de plein exercice mais qui a la particularité de ne plus parler l'occitan. Quels que soient les défauts que l'on puisse reprocher à cette réforme des régions, elle a le mérite de restaurer ou de renforcer l'identité également d'autres régions comme la Bretagne ou la Normandie.

Quel nom serait le plus approprié à la nouvelle région Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon ?

Sur le plan historique, c'est Languedoc car l'ancien Languedoc de la monarchie commençait au Puy et s'étendait jusqu'à Toulouse en passant par l'Hérault.

Reueilli par Jean-Pierre Bédéri

Pour voir une vidéo Journal numérique : à quel sur l'usage Journal papier : trouvez le QR code



ZOOM

Les cinq grandes dates qui ont marqué notre histoire commune



413

Arrivant d'Italie, les Wisigoths envahissent Toulouse en 413 et en font la capitale de leur royaume qui couvre tout le sud de la France: la Septimanie. La cité gallo-romaine connaît un véritable essor durant près d'un siècle. Vaincus à la bataille de Vouillé (en 507), les Wisigoths fuient vers l'Espagne laissant Toulouse en 508 aux mains de Clovis. La Septimanie est aussitôt divisée en diocèses.



1209

Au début du XIII^e siècle, Toulouse est à son apogée mais le catharisme se développe et provoque en 1209, le lancement de la croisade des Albigeois par les armées françaises. Raymond VII de Toulouse abandonne une partie de ses territoires et marie sa fille Jeanne à Alphonse de Poitiers frère du roi. En 1271, le couple s'éteint sans enfant : le roi devient comte de Toulouse.



1346

Poussé par les dépenses militaires de la Guerre de Cent ans, le roi Philippe VI convoque en 1346 à Toulouse les représentants des sept sénéchaussées du Midi. Il fait de même à Montpellier en 1351. Ainsi naissent "les assemblées de langue d'oc" qui deviendront les États du Languedoc après 1380. Ils seront chargés d'établir le montant de l'impôt versé au roi, sa répartition et sa levée.



1666

Sur ordre de Colbert, Pierre Paul Riquet, baron de Bonrepos, entreprend le creusement du "Canal royal du Languedoc" entre Toulouse et Sète. Achevée en 1681, la nouvelle voie navigable devient un axe économique majeur entre l'océan Atlantique et la mer Méditerranée. En 1789, sous la Révolution, il est rebaptisé "canal du Midi". Depuis 1996, il est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.



1955

Afin de favoriser l'expansion économique de la France, le décret Pflimlin du 30 juin 1955 lance le programme de création des 22 régions actuelles. Jean Vergeot, commissaire au Plan est chargé du découpage. Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées voient le jour. Pour la première fois depuis la Révolution, des régions ne correspondant pas aux anciennes provinces sont créées en France.